

Aperçu du LTBS :

Présentation synthétique et Parcours sélectif

INTRODUCTION

Le recrutement du CAN est programmé dans un contexte anti-socratique.

Socrate préconise de mieux se connaître avant de faire de la politique. Il recommande à l'être humain de prendre soin de lui avant de prendre soin de la cité. Il affirme que la connaissance de soi est un préalable chez l'être humain qui veut participer utilement à la vie commune. Pour unifier une société et assurer sa prospérité, Socrate fait passer les états d'âme avant l'état du monde. Sa pensée domine la vie politique contemporaine.

Le Merle pense tout autrement et appelle à une rébellion anti-socratique. Pour le Merle, le bonheur et l'unité d'une société découlent de la capacité de ses membres à examiner le monde plutôt que de scruter le fond des cœurs. Parler du monde, de sa logique, de ses mécanismes plutôt que du ressenti qu'il inspire à l'être humain rapprochera les êtres humains bien mieux que l'interminable travail d'interprétation des valeurs auquel nous convient les philosophes. En outre, voir le monde tel qu'il est prédispose à le transformer pour améliorer les conditions de vie et permet de gagner du temps.

Pour vivre mieux, le citoyen doit se muer en judicien. Il n'est pas meilleur stimulant de cette métamorphose que de réfuter la pensée stéréotypée de Socrate.

Avant de rejoindre le CAN, les visiteurs doivent faire la preuve qu'ils peuvent raisonner juste et voir clair en politique. L'occasion de faire cette preuve leur est offerte par la lecture du « *Temps bénéfique des sophistes* » qui permet à tout un chacun de s'approprier les thèses que Protagoras *le linguiste*, Anaxagore *le moraliste* et Gorgias *le rhéteur* défendent contre la malignité de Socrate. Apprenant à situer le rôle de l'intellect et de l'instinct dans la vie de tous les jours, le citoyen acquerra des repères linguistiques et moraux qui lui permettront de se muer en parfait judicien pour concevoir l'Elidrom dont les habitants français ont besoin pour optimiser leur conditions matérielles de vie.

Pour se faire une idée des obstacles à franchir et devenir des recrues possibles, les candidats au CAN trouveront ci-après :

- Une présentation synthétique du « *Temps bénéfique des sophistes* »
- Un parcours sélectif de 10 étapes sur lesquelles repose le recrutement du CAN.

Le passage d'une étape à l'autre est tributaire de deux paramètres :

1. La capacité du lecteur à répondre à titre individuel aux trois questions d'étape.
2. La capacité du lecteur à mobiliser ses amis pour atteindre le seuil de recrutement.

Bonne lecture et bon recrutement !

LE TEMPS BENEFIQUE DES SOPHISTES (LTBS)

I°) Présentation synthétique

« *Le temps bénéfique des sophistes* » vise à réhabiliter la sophistique et à discréditer la philosophie. La démarche n'est pas gratuite. Il s'agit de restaurer les procédures de la démocratie athénienne (en les affermissant) pour garantir la liberté et se soustraire à l'aliénation de la représentation populaire ; définitivement.

Le temps bénéfique des sophistes raconte comment Méton, jeune scientifique de vingt ans, à la recherche du temps, provoque une violente réaction antiphilosophique chez ses amis sophistes : Anaxagore, Protagoras et Gorgias. Périclès se montrera moins cruel. Lui qui exècre autant que ses amis la représentation populaire, dira pourquoi la philosophie, malgré tout, peut rendre d'éminents services à la démocratie.

L'ouvrage comporte huit chapitres :

- A. *La question de Méton.*
- B. *La mésaventure de Gorgias.*
- C. *La mésaventure de Périclès.*
- D. *L'apport décisif de Protagoras (Première critique de Socrate).*
- E. *Les mensonges de Platon (Première critique de Platon).*
- F. *Le procès de Socrate (Deuxième critique de Socrate).*
- G. *L'utilité de Platon (Deuxième critique de Platon).*
- H. *Le cadran solaire.*

Les quatre premiers chapitres forment le Tome I, objet de la présente publication sur site. Les quatre chapitres suivants formeront le Tome II et compléteront les acquis du Tome I. Ils contiendront :

- *La réfutation de la théorie des Idées et du rationalisme.*
- *Une classification générale des concepts en deux catégories majeures :*
 - *Les concepts indéterminés ;*
 - *Les concepts normés.*
- *Les fondements d'une morale politique créative.*
- *La définition d'une société auto-fondée.*
- *Le rôle de la science dans la société.*

Méton, Anaxagore, Protagoras, Gorgias et Périclès s'entendront à l'envi pour réfuter la philosophie et lui trouver une utilité sociale.

Le temps bénéfique des sophistes est un livre de combat. Il a l'ambition de transformer la mentalité du citoyen et de lui donner les repères intellectuels qui lui permettront de délaisser le narcissisme politique dans lequel s'enferment trop souvent les tenants de la représentation populaire. On n'agit pas sur le monde en contemplant le fond de son âme mais en scrutant le monde.

Cette ambition vaut bien un nouveau découpage.

Pour mieux faire passer le message anthropocratique et recruter facilement le collègue athénien néo-fondateur (Le CAN) sur des bases solides, le tome I a été divisé en dix tronçons constituant chacun une étape de lecture sélective.

Entre le parcours sélectif et le plan du Tome I, la correspondance est la suivante :

<i>Étapes du parcours sélectif</i>	<i>Parties du Tome I</i>
1. <i>Le champ factuel.</i> 2. <i>Le champ conceptuel.</i>	A) La question de Méton
3. <i>Le champ surconceptuel.</i> 4. <i>La justice selon Socrate.</i>	B) La mésaventure de Gorgias
5. <i>Les inimitiés de Socrate.</i> 6. <i>La politique selon Socrate.</i>	C) La mésaventure de Périclès
7. <i>Les trames linguistiques.</i> 8. <i>Le juste en soi.</i> 9. <i>Les valeurs narcissiques.</i> 10. <i>La dialectique contractuelle pervertie.</i>	D) L'apport décisif de Protagoras

La tonalité centrale de l'ouvrage est l'analyse linguistique.

Savoir ce qu'est un mot et comment les mots ordinaires diffèrent des concepts et des surconcepts à travers les champs intellectifs est le B-A BA du judicien. Est également élémentaire la distinction entre la trame objective et la trame narcissique. Qui connaît l'origine des mots se joue de la malice de Socrate. Qui se joue de Socrate, se défait de l'emprise de la propagande représentative. Qui se défait de la langue de stuc et de toc de la représentation populaire se donne une chance d'aller à l'optimum des conditions de vie.

Puisse chacun le comprendre.

Dans chacun des textes composant une étape sélective, les en-têtes et pieds de page rappellent la correspondance entre le plan initial du Tome I et l'enchaînement sélectif présenté sur le site pour recruter le CAN.

Au bout de ce texte il y a votre appartenance au CAN

Et maintenant réfutons Socrate !

LE TEMPS BENEFIQUE DES SOPHISTES (LTBS)

II° Parcours sélectif

LTBS - ETAPE 1 : LE CHAMP FACTUEL

Résumé de l'étape

Méton rend visite à Anaxagore chez lequel il rencontre trois personnages illustres : Gorgias, Protagoras et Périclès. Il profite de la présence de ce beau monde pour partir à la recherche d'un mot qui lui permette de désigner le temps, dont il vient de prendre conscience. Méton sollicite Anaxagore *le moraliste* et Protagoras *le linguiste*. En effet, les thèses d'Anaxagore traitant de la nature de la pensée et celles de Protagoras de la formation des mots, Méton est sûr, grâce à ses amis, de raisonner juste pour trouver le mot qui désignera le temps.

La pensée est présentée comme une entité vivante faite d'instinct et d'intellect. La pensée est par nature volonté. La pensée a créé l'être humain et le monde vivant. La conscience est une forme superficielle de la pensée dans laquelle l'instinct est neutre. La pensée a aussi créé le langage et chaque mot exprime en retour une volonté élémentaire (un mot exprime le choix de la dualité *instinct-intellect*).

Le judicien retiendra que le langage naît des observations de la pensée sur le monde et que les premiers mots forgés par la pensée occupent le premier champ intellectif : « le champ factuel ».

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 2

50 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 1.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 2 : LE CHAMP CONCEPTUEL

Résumé de l'étape

Protagoras présente les concepts comme des mots ou des vocables résultant d'observations de l'intellect sur lui-même.

Gorgias s'appuie sur les travaux de Protagoras pour faire comprendre à Méton que le langage éloigne l'homme de la réalité.

Méton adopte immédiatement la linguistique mécanique de Protagoras. Il adhère totalement à la définition du concept que donne Protagoras.

Le judicien retiendra que le concept est une création humaine. Si par la conceptualisation des phénomènes qu'il observe, l'être humain peut les maîtriser parce qu'il se les représente et que cette représentation facilite ses raisonnements, il doit, pour les mêmes raisons, renoncer à les comprendre. Le monde est inaccessible à l'être humain si bien que celui-ci ne peut influencer sur son environnement que par juxtaposition.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 3

100 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 2 et aux trois questions de l'étape 1.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 3 : LE CHAMP SURCONCEPTUEL

Résumé de l'étape

Anaxagore qualifie le langage de volonté, car toute pensée est volonté par nature puisqu'elle découle directement du couple *instinct – intellect* (c'est-à-dire : *décideur – simulateur*).

Périclès repère le « temps » comme un surconcept et s'inquiète de cette dimension. Il redoute que le « temps » en tant que surconcept ne s'avère une arme entre les mains des ennemis de la démocratie ; ces philosophes qui, comme Socrate, usent des mots pour fausser le jugement des citoyens. Périclès aimerait que le « temps » ne vienne pas conforter le « juste en soi ». Il aborde ainsi tout à la fois le problème de la justice et celui de Socrate.

Méton donne de la justice une définition pleine de bon sens et pense avoir réfuté Socrate.

Gorgias félicite Méton pour la clarté de ses idées mais c'est pour mieux le détromper au sujet de Socrate. Il commence d'évoquer sa rencontre avec le philosophe.

Le judicien retiendra l'existence des trois champs intellectifs : le champ factuel, le champ conceptuel et le champ surconceptuel. Cette prise de conscience l'aidera à comprendre ce que sont les mots et à se défaire de la fascination qu'ils exercent sur l'esprit humain. Cette cure de désintoxication s'accroîtra quand les cinq amis traiteront des trames linguistiques.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 4

150 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 3 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 4 : LA JUSTICE SELON SOCRATE

Résumé de l'étape

Socrate cherche à donner à la rhétorique une dimension qu'elle n'a pas, Gorgias essaie de le contrer. Gorgias fait la différence entre, d'une part, la rhétorique qui permet à l'orateur de bien s'exprimer et, d'autre part, le but poursuivi par l'orateur qui est la victoire devant le tribunal. Socrate ne l'entend pas ainsi : la rhétorique ne doit pas se limiter à une technique oratoire, elle doit aussi s'inspirer de la philosophie pour accéder à la « justice en soi ».

Comme à son habitude Socrate surfe sur la trame instinctive pour fasciner son interlocuteur en usant et abusant du caractère intégral que revêt pour le quidam la grandeur absolue qui émane des concepts et surconcept narcissiques, tels que : la justice et la justice en soi, le courage et le courage en soi, la vertu et la vertu en soi etc.

Gorgias qui ignore lors de cette entrevue les travaux de Protagoras sur la question ne parvient pas à déjouer le piège. Il oppose des arguments de bonne intelligence. Il y a plusieurs formes de justice : la justice sociale, la justice judiciaire, la justice clanique, la justice individuelle etc. Chacune de ces formes de justice a des principes qui lui sont propres et qui la différencie des autres formes. Gorgias conclut à tort que la justice en soi ne saurait exister. Socrate lui montre son erreur en évoquant les émotions liées à la justice en soi par le biais du célèbre démon qui serait en lui, comme en chacun de nous.

Gorgias conclut le rappel de cette entrevue en précisant que la version de Platon comporte de nombreuses contrevérités. Platon donne un peu trop le beau rôle à Socrate.

La confrontation entre Gorgias et Socrate est inspirée du « Gorgias » de Platon pour tout ce qui concerne les propos de Socrate. Les objections de Gorgias, elles, découlent du bon sens et sont compatibles avec l'intelligence des œuvres du rhéteur parvenues jusqu'à nous.

Le judicien retiendra que pour progresser en une quelconque activité humaine (la médecine, le sport, la maçonnerie, la psychologie etc.) l'être humain doit disposer de règles simples qui, pour une part, expliquent la nature des choses et des phénomènes (les principes essentiels) et, pour une autre part, guident l'action au regard des phénomènes (les principes d'action).

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 5

200 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 4 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 5 : LES INIMITIES DE SOCRATE

Résumé de l'étape

Périclès mentionne à son tour ses démêlés avec Socrate. Il évoque une confrontation entre Socrate et lui à la Pnyx.

Périclès veut donner un exemple du pouvoir de nuisance des thèses de Socrate appliquées à la question politique. Il choisit un enjeu vital : la guerre. Il rappelle son plaidoyer en faveur de la guerre contre Sparte. L'argumentaire de Périclès est tiré du livre I de Thucydide ; l'historien de la guerre du Péloponnèse.

Socrate manie l'ironie et l'artifice, faisant allusion à la vie privée de Périclès et à sa soif de pouvoir. L'argumentaire de Socrate est tiré de l'Alcibiade de Platon, à ceci près que les leçons dispensées par Socrate s'adressent toutes à Périclès alors que dans le dialogue de Platon les griefs de Socrate portent tantôt sur Périclès, tantôt sur Alcibiade.

Périclès s'applique à ne pas trahir la pensée de Socrate. C'est la meilleure façon de permettre à son auditoire de prendre ses distances avec le philosophe.

Le judicien retiendra l'opposition entre le témoignage de Thucydide et celui de Platon.

Thucydide parle dans un registre factuel et véridique. La part de l'émotion dans son texte est réduite au minimum. L'historien s'adresse à l'instinct de vérité, cet instinct qui est curieux de ce qui se passe dans le monde. Platon n'a cure de l'instinct de vérité. La vérification n'est pas sa tasse de thé. Platon s'adresse à l'instinct de raison: l'apparence lui suffit, la complexité des faits ne l'intéresse pas. Son discours n'est que curiosité intellectuelle.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 6

250 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 5 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 6 : LA POLITIQUE SELON SOCRATE

Résumé de l'étape

Périclès aborde le vif du sujet : la politique selon Socrate. Il continue de reconstituer la pensée de Socrate au plus près de son originalité. Socrate oppose au réalisme de Périclès une vision humaniste des enjeux politiques : avant de faire la guerre aux Spartiates, il convient de mieux connaître l'âme humaine. En effet, disposant de repères humains (nature de la justice en soi, nature du « soi-même lui-même »), les Athéniens pourraient accéder à l'excellence politique qui leur révélerait la nature de l'accord politique et celle du vrai conseil de telle sorte que, forts de cette excellence, ils pourraient faire la paix avec les Spartiates. Socrate se risque aussi à des comparaisons historiques. Il oppose la démocratie athénienne à l'oligarchie romaine. Athènes minée par la démagogie est vouée au chaos quand Rome, guidée par la vertu de son élite, est appelée à un développement harmonieux et puissant.

Socrate va de question en question. Il tourne en rond mais son argumentation est logique, cohérente, troublante ; elle peut faire basculer l'assemblée. Redoutant de passer pour un va-t-en-guerre, Périclès obtient une suspension de séance pour le lendemain et profite de ce répit pour consulter ses amis Protagoras, Gorgias et Anaxagore.

L'argumentaire de Socrate est tiré pour l'essentiel de l'Alcibiade de Platon. La comparaison avec Rome permet de faire la différence entre la démocratie (l'Athènes des 5^{ème} et 4^{ème} siècles avant JC) et l'oligarchie représentative (Rome autrefois ou la France aujourd'hui).

Le judicien retiendra à quel point une pensée narcissique, tournée vers les états d'âme, peut donner l'impression de rendre compte de l'état du monde sans que rien ne vienne éveiller la méfiance de l'être humain tant qu'il n'a pas conscience de la nature des mots. En effet, les états d'âme naissent de l'état du monde et la description d'un état d'âme rend compte, par la force des choses, de l'état du monde ; même si le moyen est indirect. L'ancrage d'un discours dans un registre narcissique conduit la pensée à tourner en rond, à ne se préoccuper que d'elle-même, prise au piège de sa propre nature mais avec une description du monde en toile de fond. Dès lors, le lit est fait de la velléité politique qui conduit la société à se doter d'une représentation populaire. Fasciné par la perspective de transformer le monde par la force de ses convictions, l'être humain cherche quelqu'un de bien placé qui partage ses convictions : il vote et renonce à transformer le monde par la force de son intelligence.

Socrate est le premier théoricien de la représentation populaire.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 7

300 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 6 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 7 : LES TRAMES LINGUISTIQUES

Résumé de l'étape

A la demande de Périclès, Protagoras se décide à rappeler comment il a réfuté Socrate et livré le secret du « juste en soi » devant l'Ecclésia. Mais plutôt que de reproduire son intervention à la Pnyx, dont il se souvient à peine, Protagoras préfère partir de la conversation du jour. La recherche du temps offre, en effet, un cadre idéal pour décrire la nature nuisible des concepts et surconcepts narcissiques tels que la justice et le juste en soi, la beauté et le beau en soi, le bien et le souverain bien etc.

Protagoras commence par définir deux trames linguistiques :

- a) La trame objective : faite des mots qui laissent l'instinct indifférent.
- b) La trame narcissique : faite des mots qui éveillent l'instinct.

Méton n'est pas tout à fait d'accord avec Protagoras. Il fait remarquer que l'instinct de raison peut se régaler de la trame dite « objective ». Anaxagore le suit et fait l'apologie de l'instinct de raison. Bon prince, Protagoras en convient et il se garde de faire la différence, à ce stade, entre la logique fille de l'instinct de vérité et le rationalisme fils de l'instinct de raison ; l'une est utile à l'être humain, l'autre nuisible. Protagoras se tait sur le sujet car il y reviendra plus tard dans la soirée (Tome II).

Protagoras fait remarquer à ses amis qu'ils disposent des outils qui vont permettre de définir le « juste en soi ». Ces outils sont les trois champs intellectifs et les deux trames linguistiques. Il se contente d'identifier le « juste en soi » comme un surconcept, en se gardant bien de préciser s'il appartient à la trame narcissique ou à la trame objective.

La judicien retiendra que les mots de rangent dans trois champs intellectifs et le long de deux trames linguistiques. Il retiendra encore ce que Protagoras mentionne mais évite de préciser. L'instinct de vérité pousse la logique à chosifier la pensée : la logique aseptise le langage. Il n'y a rien là de scandaleux. Prendre la pensée comme objet de recherche ne détruit pas les autres instincts qui se chargeront de rappeler leur existence à la première occasion. Mais en référer à l'instinct de vérité pour comprendre ce que sont les mots a l'avantage de déjouer les calculs des bonimenteurs.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 8

350 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 7 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Continuons de réfuter Socrate !

LTBS - ETAPE 8 : LE JUSTE EN SOI

Résumé de l'étape

Protagoras conduit Méton à reconnaître dans le mot « juste » un concept dual qui rend compte à la fois d'observations dans le monde et de la satisfaction de l'instinct de raison. Puis, il invite le jeune homme à examiner le « juste en soi ».

Méton assimile le « juste en soi » à une création strictement intellectuelle, une sorte d'objet pur et dur. Protagoras l'en dissuade en démontrant que le « juste en soi », en tant que surconcept, abrite une foule de sentiments et de ressentiments et qu'il forme, en fait, un énorme réservoir d'émotions. Protagoras situe le « juste en soi » uniquement sur la trame narcissique au point que la généralisation à laquelle Socrate invite ses interlocuteurs ôte au concept de justice son caractère dual.

Pour convaincre Méton, Protagoras entreprend de faire l'inventaire des instincts qui utilisent le mot « juste » pour dire leur satisfaction face à une situation dans le monde qui leur convient. Il fait ensuite remarquer à Méton que le « juste en soi » rend compte, en tant que surconcept, de la satisfaction cumulée de tous les instincts impliqués. Le « juste en soi » est un surconcept narcissique. Il n'a rien d'objectif.

Convaincu, Méton se représente l'instinct comme une hydre aux bras multiples (les formes différenciées de l'instinct) se rapportant à un tronc vorace (la volonté de puissance). Fort de cette représentation, il reprend à son compte la démonstration de Protagoras pour livrer une synthèse qui démystifie les thèses de Socrate et qui soulève l'enthousiasme des sophistes.

Le judicien retiendra que le mot « justice » est à lui seul un cas cornélien. Il réveille tous les instincts car ils voient tous midi à leur porte pour réclamer justice. Car les attitudes humaines sont toutes justifiables : l'agressivité et la générosité, le don comme le vol, la bienfaisance et la maltraitance, le pardon comme la condamnation etc. Pour s'en convaincre, il faut avoir à l'esprit le mécanisme qui déclenche l'acte humain. Face à une situation dangereuse, l'être humain fait appel à ses instincts pour survivre. Chaque instinct donne son conseil au regard des circonstances. Un arbitrage a lieu fourni par l'instinct le plus fondamental dont dérivent tous les autres: la volonté de puissance. Le résultat sera variable selon les cas (tantôt la clémence vis à vis de l'autre, tantôt l'intransigeance) mais toujours la volonté de survivre prévaudra. Autrement dit, évoquer les mots « justice » ou « juste en soi » sans les escorter de la description d'une situation dans le monde plonge l'être humain dans la perplexité car, à ce mot, tous les instincts se réveillent sans que rien ne vienne pour donner raison à l'un plutôt qu'à l'autre.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 9

400 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 8 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Plus que jamais, réfutons Socrate !

LTBS - ETAPE 9 : LE SOI-MÊME LUI-MÊME ET LES VALEURS NARCISSIQUES

Résumé de l'étape

Après avoir explosé de joie face à la vivacité de Méton, les sophistes le congratulent chacun à sa manière. Périclès, lui, sort de son mutisme pour revenir au débat à la Pnyx et à la réfutation de Socrate. Il reste encore beaucoup de choses à dire. Estimant que la nature narcissique de la justice selon Socrate est établie, Périclès invite Protagoras à reproduire la fin de son discours contre Socrate. La transition avec la conversation du jour initiée par Méton est finie. Il faut maintenant dire comment et pourquoi Socrate est un danger pour la démocratie et la liberté.

Protagoras s'exécute volontiers. En quelques phrases, il récapitule pour les démystifier tous les concepts et surconcepts narcissiques qui font les choux gras de Socrate : le courage, la vertu, l'amitié, la sagesse, l'amour, la beauté, la vérité, le devoir, le savoir etc. Il établit même un classement dominé par le Bien. Puis, fort de ses repères linguistiques (champs intellectifs et trames linguistiques), il situe le fameux « Soi-même lui-même » dans le champ factuel en tant que mot et dans le monde intrinsèque en tant que chose. Les thèses socratiques ont perdu leur mystère.

Protagoras termine en disant que la pensée de Socrate est dangereuse pour Athènes car elle met le monde entre parenthèses et va à l'encontre de l'ambition démocratique qui vise à faire de chaque citoyen un homme d'état.

Après le propos de Protagoras, Méton entreprend de quérir quelques précisions relatives aux valeurs, à l'utilité et la beauté.

Le judicien retiendra que celui qui se préoccupe de savoir comment s'ordonnent les concepts narcissiques sans recourir aux outils linguistiques qui permettent d'en repérer le narcissisme, celui-là qui recherche la nature du bien sans savoir ce que sont les champs intellectifs et les trames linguistiques, cet audacieux qui tente de réfléchir au devenir de sa patrie sans appeler son instinct de vérité pour lui dire ce que sont vraiment les mots « courage » « ténacité », eh! bien cet être humain épris de bons sentiments malgré toute la force de sa bonne volonté n'est rien d'autre qu'un insensé téméraire.

Il passera sa vie à s'auto-contempler et laissera filer le monde.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Passage à l'étape 10

450 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 9 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Plus que jamais, réfutons Socrate !

LTBS - ETAPE 10 : LA DIALECTIQUE CONTRACTUELLE PERVERTIE

Résumé de l'étape

Avant que Gorgias ne rappelle son discours à la Pnyx, Anaxagore rappelle les circonstances de son intervention. Il fallait ce jour-là piéger Socrate. Gorgias devait se montrer très agressif vis-à-vis de Socrate pour que celui-ci éprouvât le besoin de se défendre en s'appuyant sur ses dernières trouvailles théoriques : les Idées et les Formes. Périclès voulait une victoire totale, il ne voulait pas que le débat laissât par la suite la moindre marge de manœuvre à Socrate.

Pour ridiculiser Socrate, Gorgias procède avec méthode. D'abord, il rappelle que les citoyens d'Athènes peuvent grâce à la dialectique contractuelle s'aliéner les compétences qu'ils n'ont pas. Ensuite, Gorgias détaille longuement la marche à suivre par le quidam pour pratiquer la dialectique contractuelle, clarifier son rêve et le réaliser. Enfin, il se moque de Socrate en démontrant qu'il maintient dans l'illusion celui qui l'écoute si bien que Socrate peut se vanter d'avoir inventé «la dialectique circulaire de l'ignorance en partage».

Gorgias remplit sa mission à merveille. Socrate fut piqué au vif et vint juste après le discours de Gorgias présenter sa théorie des Idées et des Formes (tome II).

Le judicien retiendra que les mesures, les orientations, les programmes politiques sont des rêves à clarifier. « Avoir une maison au bord de la mer » ou « Disposer d'une retraite » sont des propositions qui ont la même structure psychologique : c'est du rêve mâtiné d'espoir. Il retiendra encore que pour clarifier un rêve et le concrétiser il faut des mobiles, c'est-à-dire des raisons d'agir ancrées dans le monde. Pour assouvir son rêve, l'être humain doit atteindre des cibles et trouver les principes appropriés au but qu'il poursuit. Or, précisément, jamais Socrate ne détaille son propos au point de proposer des cibles et de démontrer la nécessité de produire des principes idoines. En cela, Socrate est le père de la propagande qui assourdit la société moderne et confine dans une velléité politique chronique les malheureux qui croient en elle.

Toutes choses simples qui permettent de réfuter les idéaux socratiques pour aller au monde et améliorer les conditions de vie.

Clôture du recrutement du CAN

Au moins 500 visiteurs doivent avoir répondu correctement aux trois questions de l'étape 10 et à toutes les questions des étapes précédentes.

Et maintenant, construisons l'Elidrom !

Rendez-vous au congrès fondateur du CAN !!!